Florence Duchêne

Moniteur de l'INPG (Grenoble)
Affectation à l'ESISAR (Valence)

Direction d'enseignement : D1 – Mathématiques

30 Juin 2004

Rapport d'activité de trois années de monitorat

Années 2001/ 2004

1 EXPÉRIENCE D'ENSEIGNEMENT 2

1.1 Cadre d'enseignement 2
1.2 Préparation de l'enseignement 3
1.3 Relations avec les étudiants 3
1.4 Intégration dans l'école et auprès des enseignants 6
1.5 Bilan de l'expérience d'enseignement 7

2 PROGRAMME DE FORMATION 9

2.1 Formations proposées par le CIES 9
2.2 Atelier de 3ème année : Intégration des moniteurs dans les équipes pédagogiques 11
2.3 Bilan de l'apport des formations pour l'enseignement 13

3 BILAN DE L'EXPÉRIENCE DE MONITEUR 13

1 Expérience d'enseignement

Ce premier paragraphe présente mon activité d'enseignement au cours des trois années de monitorat, incluant la description du cadre d'enseignement, de la préparation des enseignements, et des relations avec les étudiants d'une part, et l'école et l'équipe d'enseignement d'autre. Pour chacun de ces thèmes, je présente particulièrement mon appréhension du contexte et des difficultés rencontrées.

1.1 Cadre d'enseignement

J'ai effectué mes trois années de monitorat à l'INPG (Institut National Polytechnique de Grenoble) et au sein de l'ESISAR (Ecole Supérieure d'Ingénieurs en Systèmes Industriels Avancés), située à Valence. Le cursus de cette école comporte cinq années, et j'ai eu l'occasion d'enseigner en 1ère et 3ème années, et d'encadrer, la plupart du temps par demi-groupe, des promotions de 50 à 60 étudiants. Dès la première année, j'ai été affectée au département de mathématiques avec pour tuteur pédagogique d'abord Isabelle Boulay, responsable du département, puis Antoine Clerc, enseignant en mathématiques notamment en 1ère et 3ème années.

Mes interventions à l'ESISAR ont eu lieu chaque année au second semestre, soit environ de début février à fin juin. Cette organisation m'a été proposée pour me permettre d'instaurer par ailleurs une collaboration avec un laboratoire de recherche de Montréal (Québec, Canada) dans le cadre de mon travail de thèse. Je me suis ainsi expatriée au Canada pendant tout ou partie de chaque 1er semestre des trois années.

Au cours de cette expérience de trois années d'enseignement, j'ai eu l'opportunité de diversifier progressivement mon service.

- En 1ère année de monitorat, j'ai été responsable de l'encadrement d'une partie des travaux dirigés en mathématiques (algèbre principalement) des étudiants de 1ère année de l'école, par demi-groupe. J'ai également eu l'occasion d'encadrer l'ensemble de la promotion lors des corrections de devoirs surveillés notamment. J'ai enfin eu l'opportunité de préparer et de corriger certains devoirs surveillés.
- En 2ème année, j'ai de nouveau été responsable de l'encadrement d'une partie des travaux dirigés en mathématiques (algèbre principalement) pour les étudiants de 1ère année. J'ai également préparé et assuré des heures assistées dans ce cadre. Il s'agit d'une heure pendant laquelle on interroge 3 étudiants sur un chapitre du programme, incluant une question de cours et des exercices, proposés si possible dans un ordre croissant de difficulté.
- En 3ème année, j'ai continué à être responsable de l'encadrement d'une partie des travaux dirigés et heures assistées en mathématiques (algèbre principalement) pour les étudiants de 1ère année. Par ailleurs, j'ai également préparé et encadré l'ensemble des travaux dirigés en probabilités et statistiques des étudiants de 3ème année de la filière Électronique, Automatique et Informatique (EAI).

1.2 Préparation de l'enseignement

1.2.1 Contenu des préparations

Au cours de ces années de monitorat, j'ai trouvé particulièrement intéressant la préparation complète des travaux dirigés et heures assistées (sujets et corrigés, voire énoncé d'examen). Une difficulté est d'adapter la difficulté des exercices afin d'intéresser les étudiants, de les faire progresser dans le compréhension du sujet, sans les « perdre » et les décourager. A la fois pour les travaux dirigés et heures assistés, il s'agit alors de proposer des exercices progressifs, allant de l'application directe du cours à des réflexions plus approfondies autour des sujets abordés. Les travaux dirigés doivent également permettre de traiter et reprendre l'ensemble des points fondamentaux du cours correspondant, en accord avec l'enseignant associé.

Souvent il est aussi intéressant de proposer en début de TD un résumé réalisé en interaction avec les étudiants des points importants du sujet abordé. L'avancement et l'efficacité des exercices proposés sont ensuite facilités car les étudiants ont d'abord été remis dans le contexte du cours.

L'intérêt de préparer les sujets et d'assurer l'ensemble des heures d'enseignement relatives à un même cours réside dans un meilleur suivi global des étudiants du cours. Il est plus facile d'appréhender alors les difficultés rencontrées par les étudiants, les points délicats. Le travail de préparation et d'ordonnancement des exercices selon une difficulté croissante renforce cette meilleure appréhension des difficultés liées au sujet et des points fondamentaux qu'il est indispensable de traiter.

1.2.2 Gestion de l'enseignement et de la recherche

Les heures consacrées à la préparation des enseignements sont nombreuses, particulièrement en première année alors que tout est nouveau et nécessite par conséquent beaucoup d'investissement. J'ai parfois rencontré une certaine difficulté à gérer conjointement les activités d'enseignement et de recherche. Le problème est alors de passer d'une activité à l'autre, que ce soit de l'enseignement à la recherche ou réciproquement. Cependant, je pense *a posteriori* que cette double activité est vraiment intéressante.

Au niveau de la recherche, elle permet notamment de prendre du recul sur les travaux de recherche, de se consacrer à d'autres thèmes moins spécifiques que le sujet d'intérêt en recherche.

Au niveau de l'enseignement, elle permet de ce point de vue aussi de diversifier ses activités, prévenant d'une sorte de « routine » et rendant peut-être les enseignants alors plus disponibles et attentifs vis-à-vis des étudiants. Un autre point important est la facilité recherche d'exemples concrets face à des théories mathématiques qui paraissent parfois très abstraites aux étudiants. Mon expérience en terme d'application de ces théories dans le cadre de ma thèse était alors particulièrement intéressante.

1.3 Relations avec les étudiants

1.3.1 Situation en tant que moniteur

Globalement, le contact avec les étudiants m'a semblé tout à fait bon dès mes premières interventions, même si j'appréhendais un peu ce premier face à face avec un groupe d'étudiants pour l'enseignement.

En première année, j'ai dans un premier temps connu peut-être un peu de difficulté à me situer et me sentir à l'aise en qualité d'enseignant vis à vis d'eux, étant donnée en particulier la faible différence d'âge. Une question importante que je me suis posée concernait notamment l'option du tutoiement ou du vouvoiement. J'ai préféré finalement le vouvoiement afin de garder avec les étudiants une certaine distance qui m'a permis je pense de bien distinguer mon rôle d'enseignant vis-à-vis d'eux.

Dès la deuxième année, j'ai senti les bénéfices de la première année de monitorat au début de mes interventions. Je me suis sentie d'emblée bien plus à l'aise et plus confiante vis à vis des étudiants dans mon rôle d'enseignant.

1.3.2 Organisation

Planning des heures d'enseignement

Pendant les deux premières années de monitorat, mes interventions en travaux dirigés étaient programmées le vendredi après-midi. Une difficulté est alors apparue sur certaines séances lors des journées où les étudiants avaient seulement un TD d'algèbre l'après-midi. Ainsi, le maximum d'étudiants essayait alors de participer à la première séance pour pouvoir ensuite partir plus tôt en week-end, toujours avec de « bonnes excuses ». Je me suis ainsi parfois retrouvée avec près de 40 étudiants lors de la première séance (ce qui est nettement moins efficace pour un TD), et une dizaine ensuite.

J'ai ainsi dû par la suite vérifier les groupes d'appartenance des uns et des autres pour essayer de mieux gérer cette disparité. Cette nécessité d'intervention au niveau de la « discipline » des étudiants n'est pas particulièrement agréable. Il n'est pas du tout facile de les responsabiliser vis-à-vis des autres, et de leur faire comprendre l'intérêt qu'ils ont à former des groupes homogènes en terme de leur effectif.

1.3.3 Pédagogie

Problème d'hétérogénéité des groupes

En 1ère et 2ème années de monitorat notamment, j'ai fait face à un problème d'hétérogénéité des deux groupes de travaux dirigés – les deux moitiés de la promotion de 1ère année. En particulier en deuxième année, l'un des deux groupes était plutôt attentif et studieux, alors que dans l'autre, quelques étudiants déjà démotivés perturbaient régulièrement les séances de travaux dirigés, au détriment des autres étudiants. Cela se traduisait en pratique par des séances bien plus efficaces avec le premier groupe, pendant lesquelles on avait le temps d'aborder de façon intéressante plus de sujets et d'exercices.

Cela pose en particulier le problème du « rattrapage » des exercices qu'on n'a pas eu le temps d'aborder dans l'un des deux groupes. J'ai par exemple parfois dû distribuer une préparation des corrections de ces exercices, en précisant aux étudiants qu'ils pouvaient bien sûr me poser des questions sur les points qui leur sembleraient particulièrement délicats lors des séances suivantes de TD. Lors de ma première année de monitorat, les étudiants eux-mêmes se sont parfois plaints de ce « retard » dans l'avancement des exercices, réclamant de mettre dehors

les étudiants peu disciplinés. En fin d'année, ils avaient finalement décidé par eux même de ne plus assister aux TD, et cela c'est beaucoup mieux passé avec les autres étudiants.

Aider un étudiant et faire avancer un groupe ?

Dans un contexte hétérogène, une question est de définir alors la limite de l'investissement que l'on consacre à ces quelques étudiants peu attentifs et qui ne montrent aucun intérêt pour la matière enseignée, ou même simplement démotivés, n'estimant plus utile de faire l'effort de s'accrocher. Bien sûr on aimerait les voir se réintégrer dans le groupe, mais d'un autre côté on ne peut pas non plus ralentir encore davantage l'avancement de l'ensemble du groupe pour tenter d'en re-motiver quelques uns.

Cette question se pose également à l'échelle d'un étudiant en difficulté qui par contre s'intéresse au sujet et pose de nombreuses questions pour tenter de comprendre la problématique du sujet. Malgré tout, on ne peut pas non plus en venir à un cours particulier à un étudiant, au détriment des autres : le groupe n'avance plus, les autres s'ennuient, et l'intérêt général du groupe se relâche. Une solution est alors de proposer à l'étudiant de prendre un peu de temps avec lui à la fin du cours, ou pendant que les autres avancent par eux-mêmes ou en groupe sur la recherche de la solution d'un exercice.

Si par contre je ressens que le sujet de questionnement de l'étudiant peut intéresser une grande partie du groupe, la question posée peut alors l'être à l'ensemble des étudiants et permettre de remettre au clair certains points délicats. Il peut dans ce contexte être particulièrement efficace de faire débattre les étudiants entre eux afin qu'ils proposent et argumentent chacun leur solution. En cas d'erreur d'un étudiant, celui-ci est en effet parfois plus facilement convaincu de son erreur par un autre étudiant.

Problème de confiance et de motivation des étudiants

Au cours de mon expérience de monitorat, j'ai ainsi constaté qu'il n'est pas pas du tout évident d'intéresser tout un groupe d'étudiants aux exercices proposés. Ceci est particulièrement le cas lorsqu'il s'agit d'exercices plutôt théoriques. J'ai ainsi essayé de passer du temps avec eux et de les aider à avancer pendant les périodes de réflexion individuelle ou en groupes sur les solutions des exercices. Mes objectifs de leur donner confiance et de les guider dans la réflexion.

Pour certains, il est nécessaire en effet de leur montrer qu'ils sont tout à fait capables de trouver la solution d'un exercice. Il est intéressent pour eux d'essayer simplement de les guider dans le cheminement de leur réflexion, sans leur donner explicitement les solutions.

Un autre moyen de leur donner confiance et de les motiver pour la résolution des exercices et de demander à un étudiant de proposer sa solution au tableau. L'étudiant explique aux autres sa démarche, parfois le sujet de contestations pour certains et d'accord pour d'autres. L'idée est alors d'amener l'ensemble des étudiants à converger vers l'accord sur une même (bonne) solution.

Cependant cette démarche, même si elle me semble vraiment intéressante et constructive, prend néanmoins beaucoup de temps, et je devais parfois renoncer à la mener au bout afin de ne pas retarder tout le groupe. Face à l'hétérogénéité des niveaux dans les différents groupes en particulier, il m'a ainsi semblé parfois difficile de trouver le « bon » rythme de travail pour faire évoluer correctement l'ensemble des élèves. Certains étudiants ont en effet quasiment besoin d'explications particulières alors que d'autres sont au contraire très autonomes.

1.4 Intégration dans l'école et auprès des enseignants

1.4.1 Problèmes liés à la situation géographique

Pendant cette année de monitorat, même si j'ai été très bien acceptée à l'ESISAR, une véritable intégration s'est avérée difficile face à la situation géographique de l'école. Les heures d'enseignement se déroulaient en effet à Valence alors que je réalise ma thèse dans un laboratoire de Grenoble. Mes heures d'enseignement étaient en général regroupées demi-journées d'intervention pendant lesquelles j'encadrais les travaux dirigés de chaque demi-groupe (soit deux fois 1h45 d'enseignement), et entre les deux une heure assistée pour un trinôme. J'arrivais alors la plupart du temps de Grenoble un peu avant l'heure du début des cours et repartais pour Grenoble peu de temps après la fin de mon intervention.

Ainsi, il m'était quasiment impossible de participer vraiment à la vie de l'école, tant au niveau de la pédagogie que des activités variées qui peuvent y être proposées avec les autres enseignants et/ ou les étudiants. Mon sentiment sur cette situation est plutôt négatif du point de vue de la relation que j'ai pu entretenir d'une part avec l'équipe pédagogique – permanents de l'école ou autres enseignants tels que les vacataires ou moniteurs ayant leur emploi principal à l'ESISAR – et d'autre part avec les étudiants.

- Au niveau de l'équipe pédagogique, il est alors moins facile simplement d'organiser les heures d'enseignement en cohérence avec les autres intervenants. Étant peu présents à l'école, les enseignants omettent également la plupart du temps de nous intégrer dans les réunions pédagogiques ou jurys des promotions pour lesquelles on intervient. Cela a été particulièrement vrai pendant les deux premières années, alors qu'en troisième année j'ai commencé à recevoir les informations sur les dates des différents jurys. Au cours des années, l'intégration des moniteurs semble ainsi malgré tout évoluer.
- Au niveau des étudiants, la conséquence est le manque de suivi général des étudiants lié à l'absence de la vie de l'école, tant au niveau formel (réunions, jurys, etc.) qu'informel (activités organisées par l'école ou les étudiants, discussions informelles entre les enseignants, avec les étudiants, etc.). Même en étant averti des dates de différentes manifestions, réunions, jurys, il n'est malgré tout pas évident d'y participer à cause de la distance, du temps de trajet et de leur prise en charge financière par exemple.

1.4.2 Interactions avec les enseignants

Même si j'ai été très vite intégrée, la situation géographique de l'école ne m'a pas vraiment permis d'être très proche de l'équipe et de bénéficier au maximum de leur présence et de leur expérience. Ainsi, les échanges avec l'équipe d'enseignement se sont surtout effectués par courrier électronique. J'ai cependant toujours pu trouver quelqu'un qui soit disponible et prêt à me conseiller en cas de nécessité. Les enseignants se sont montrés très ouverts pour discuter de différents sujets concernant les étudiants, l'organisation des enseignements, la pédagogie, etc.

Échanges avec l'enseignant responsable des cours

Les échanges avec l'enseignant responsable des cours associés aux sujets de mes interventions concernaient particulièrement les programmes de chaque séance de travaux dirigés, les points particuliers à aborder lors de ces séances, les notions sur lesquelles insister

en fonction de l'impression d'avancement des étudiants. Je m'organisais malgré la distance avec l'enseignant responsable des cours afin qu'on puisse se rencontrer au moins une fois par semaine lors de chacune de mes interventions à l'ESISAR pour échanger sur ces points et avancer l'organisation des heures suivantes d'enseignement.

L'objectif est d'être en parfaite adéquation entre les contenus du cours et des travaux dirigés associés. Je préparais alors moi-même les exercices du TD après s'être mis d'accord sur le programme à suivre, et m'être éventuellement procuré le cours correspondant. En début de monitorat, je n'ai pas toujours veillé à prendre connaissance du cours exact suivi par les étudiants, mais cela s'est avéré vraiment nécessaire par la suite. L'objectif est notamment de les perturber le moins possible dans leur apprentissage, en proposant aux étudiants en toute circonstance les mêmes notations que le professeur, les mêmes méthodes que celles suggérées en cours, etc. A partir de ce cadre prédéfini, il est bien sûr possible de proposer quelques compléments ou « astuces » si on sent que le groupe maîtrise déjà bien les notions de base.

Échanges avec l'équipe d'enseignement

Les échanges avec les autres enseignants étaient aussi simplement d'ordre contextuel, afin de donner des informations à un moment donné sur l'état d'esprit des étudiants (fatigués, dissipés, attentifs, etc.), nos impressions générales sur l'évolution de la promotion, des étudiants, leur intérêt pour les matières enseignées, les difficultés qui pouvaient apparaître lors des heures d'enseignement ou les derniers événements qui ont pu les affecter (un contrôle difficile le matin même, des mauvaises notes reçues, etc.). Ces informations étaient intéressantes pour s'adapter au contexte et organiser nos interventions en conséquence. Lors de ma première année de monitorat, des discussions ont notamment eu lieu à propos de l'hétérogénéité des groupes de TD en première année. J'ai ainsi appris que ces groupes avaient déjà été modifiés une première fois juste avant le début de mes interventions car l'un des deux était globalement très dissipé. Malheureusement, aux dires des enseignants (et finalement des étudiants eux-mêmes), cette réorganisation n'a pas apporté de meilleurs résultats. Tous les enseignants s'accordaient pour constater ce déséquilibre, sans trouver pour autant de solution durable et constructive.

Échanges avec le tuteur de monitorat

Au cours de ces années, j'ai aussi eu quelques échanges (principalement électroniques) concernant la pédagogie avec ma tutrice de monitorat initiale, responsable du département de mathématiques, mais sans lien particulier avec mes interventions à l'ESISAR. Au cours de la dernière année de monitorat, mon tuteur de monitorat a été Antoine Clerc, responsable des enseignements au niveau desquels j'intervenais. Ma tutrice de monitorat s'est montrée disponible et réceptive pour m'aider à évoluer dans certaines de mes interrogations en me faisant part de son expérience. Nous avons notamment abordé des sujets tels que la gestion de l'hétérogénéité des groupes, la re-motivation des étudiants peu intéressés ou presque « largués », etc.

1.5 Bilan de l'expérience d'enseignement

L'expérience du monitorat m'a fait découvrir presque complètement le métier d'enseignant. La seule expérience d'enseignement que j'avais eu auparavant se limitait en effet à des cours de soutien à domicile à des étudiants particulier. Le bilan de la partie « enseignement » du monitorat est très positif, mais met en garde également sur la difficulté de ce métier qui ne

s'improvise pas. Ce paragraphe de description de mon activité d'enseignant met bien en évidence la richesse du métier et les difficultés rencontrées à plusieurs niveaux :

- Gérer la préparation des enseignements. Il s'agit de proposer des sujets adaptés, de savoir gérer à la fois l'enseignement et la recherche, en tirant si possible profit de la recherche pour l'enseignement, etc. A ce niveau, la préparation complète et le suivi des interventions m'a semblé vraiment appréciable et utile à une meilleure appréhension des sujets abordés, de façon adaptée aux étudiants.
- Gérer les relations avec les étudiants. Il m'a semblé en particulier difficile de gérer l'hétérogénéité des groupes d'étudiants, en terme de niveau et de motivation, de trouver la meilleure manière d'intéresser et de répondre aux interrogations du plus d'étudiants possible tout en respectant l'avancement dans le programme
- Gérer son intégration dans l'école et auprès des enseignants. Il s'agit d'une part d'échanger sur les différents sujets liés à la vie de l'école, l'évolution des étudiants, les difficultés rencontrées, etc. Cela permet de se préparer au contexte de chaque cours et d'en adapter éventuellement le contenu en fonction de l'état d'esprit des étudiants. Par ailleurs, les échanges constructifs avec le corps enseignant liés au contenu des cours, à la pédagogie, etc. permettent de profiter de leur expérience pour faire évoluer positivement le métier d'enseignant.

Mon sentiment est alors que l'activité d'enseignement est à la fois complexe et riche. Elle correspond à un moment d'échange, tant avec les étudiants que les autres enseignants, qui permet d'évoluer dans le métier d'enseignant.

Le monitorat m'a aussi permis de prendre vraiment conscience de la dimension « enseignement » du métier d'enseignant-chercheur. Ma constatation est que ces deux métiers se complètent bien, même s'il est parfois difficile de gérer l'un vis-à-vis de l'autre. L'enseignement permet de prendre du recul sur la recherche et de rester proche de thématiques plus générales qu'un sujet précis de recherche. La recherche permet quant à elle de rapprocher les théories enseignées d'applications concrètes nécessaires souvent à une bonne compréhension.

J'ai globalement été confortée dans l'idée positive que j'avais *a priori* de mon intérêt pour l'enseignement, même si ce métier n'est pas facile à appréhender afin de rendre constructive chaque intervention pour l'ensemble des étudiants.

2 Programme de formation

Ce paragraphe présente les formations des trois années de monitorat (formations proposées par le CIES et atelier de 3ème année) et leur apport pour l'enseignement.

2.1 Formations proposées par le CIES

Les différentes formations sont présentées dans l'ordre selon lequel elles ont été suivies au cours des trois années de monitorat.

2.1.1 Apports de la psychologie pour l'enseignement

Description

Ce stage « à la carte » n'était en fait pas celui que j'avais classé comme premier choix lorsqu'on avait eu à émettre nos préférences, mais *a posteriori*, j'ai vraiment été très contente d'avoir pu participer à ces deux journées sur « les apports de la psychologie pour l'enseignement ».

Le stage a été très interactif et bien mené par deux moniteurs de troisième année. Il nous a particulièrement sensibilisé à la subjectivité intrinsèque de nos comportements dans différentes circonstances. En nous positionnant parfois en acteur d'une situation particulière, nous avons pu nous rendre compte par nous même de l'impartialité dont nous pouvons faire preuve involontairement.

Concernant l'enseignement en particulier, nous avons été bien informés sur différents aspects auxquels nous n'avions probablement tous jamais pensé :

- La manière dont un comportement parfois anodin peut influencer plus ou moins fortement celui d'un étudiant face à son travail ;
- les relations ou compétitions entre les étudiants, et notamment comment les plus faibles interagissent avec les plus forts, les avantages des travaux en groupe, etc. ;
- comment créer un contexte favorable à la réussite de tous ? quelques conseils notamment sur la constitution de groupes de travail, sur la façon de se comporter face au niveau de chaque étudiant, sur les bénéfices d'une solution trouvée par eux-mêmes plutôt qu'apportée directement par un professeur, etc.

Les intervenants lors de ce stage nous ont également conseillé quelques lectures pour continuer à progresser dans notre connaissance de la psychologie sociale.

Apports du stage pour l'enseignement

Ce stage m'a fortement intéressée, et j'ai ensuite essayé de garder en tête lors de mes interventions en TD ce qui m'avait semblé particulièrement pertinent vis à vis de l'enseignement. J'ai notamment veillé à laisser les étudiants réfléchir en petits groupes de deux ou trois aux solutions des exercices proposés en TD. J'ai pu constater qu'ils étaient alors plus motivés et, en général, aboutissaient plus systématiquement à une solution.

Il m'a également semblé important d'essayer le plus possible de laisser les étudiants aboutir seuls à la solution tout en les guidant dans la démarche. Les laisser faire des erreurs et leur

faire se rendre compte ensuite que leur raisonnement n'est pas juste m'ait également apparu bénéfique sur leur apprentissage à long terme. Les élèves se souviennent en général très bien que cette erreur a déjà été mentionnée et corrigée si un autre élèves est amenée à la faire de nouveau.

2.1.2 Apport de la didactique dans l'enseignement supérieur et pratiques pédagogiques

Description

Ce stage a été encadré par Marc Legrand, et reprend les bases posées lors du stage résidentiel à Autrans. Cependant, je n'avais pour ma part pas encore suivi le stage résidentiel au moment de cette formation. Cela n'a pourtant pas été je pense un handicap vis-à-vis des autres moniteurs. Marc Legrand a en effet bien repris au début du stage les grandes lignes et les concepts de ce qu'il avait déjà présenté à Autrans.

J'ai trouvé particulièrement intéressant de prendre conscience des méthodes d'apprentissage présentées : l'intérêt du « constructivisme » et sa mise en pratique, etc. La mise en situation s'est avérée difficile et à mis en évidence les difficultés liées à la réussite de telles méthodes, même si on en comprend l'intérêt.

Apports du stage pour l'enseignement

Leur mise en application au cours des heures de monitorat me semble bien délicate aussi. J'encadre des heures de travaux dirigés, avec des programmes bien précis et des exercices à faire aux étudiants. Il semble ainsi impossible pour moi de prendre vraiment le temps du « constructivisme ».

Cependant, ces notions me semblent néanmoins indispensables car elles peuvent de mon point de vue tout de même intervenir et être utilisées ponctuellement. Je l'ai notamment remarqué lors de la mise en évidence lors de la réalisation d'un exercice d'un point important non compris par la plupart des étudiants, ou d'un point de cours sur lesquels les étudiants ne sont pas d'accord. Il est alors vraiment intéressant et constructif de les faire débattre entre eux de ces points là pour qu'ils arrivent ensemble à en percevoir la complexité et ainsi à mieux comprendre le cours. Suite à cela, il ne reste plus qu'à reposer proprement au tableau les notions du cours liées au problème soulevé.

2.1.3 Introduction au métier d'enseignant chercheur

Description

Je suis partie bien peu motivée pour ce stage résidentiel à Autrans : j'avais déjà suivi les deux stages de Marc Legrand programmés normalement à la suite de celui-ci, et j'avais ainsi peur de ne faire que réentendre des notions ou problèmes déjà soulevés. Mais au contraire, bien qu'il y ait eu en effet quelques « redites » par rapport à ce que j'avais déjà entendu, l'organisation du stage autour de petites présentations et de travaux en atelier l'a rendu quoi qu'il en soit intéressant, en permettant d'aborder où de reprendre des thèmes de discussions de toute façons inépuisables. Les sujets abordés étaient également bien plus larges, autour du métier d'enseignant chercheur.

Un grand intérêt de ce stage repose sur le fait qu'il soit organisé sur trois journées consécutives, et hors de nos préoccupations quotidiennes. J'ai trouvé que c'était notamment intéressant pour reprendre facilement entre nous les sujets qui nous ont particulièrement

interpellés, échanger nos expériences et nos impressions, faire évoluer notre point de vue et notre réflexion. C'est un moment privilégié de pouvoir s'isoler quelques jours autours de thèmes de réflexion aussi passionnants et variés que la pédagogie.

Apports du stage pour l'enseignement

Les apports de ce stage sont sensiblement les mêmes que le stage précédent au niveau des apports pour l'enseignement.

Il était également intéressant pour une vision un peu plus précise du métier d'enseignant chercheur dans les perspectives d'insertion professionnelle. En particulier, plusieurs témoignages d'enseignants chercheurs ont été entendus, et des thèmes concernant les démarches de candidatures vers ces postes ont pu être abordés.

2.1.4 Mal-être étudiant et formation aux premiers secours

Description

Le choix de ce stage « à la carte » avait été motivé par mon intérêt pour la formation aux premiers secours que je considère comme étant quasiment indispensable pour tous. Je n'ai pas été déçue sur ce point, car j'ai trouvé la formation bien menée et intéressante, nous mettant en garde et nous donnant des règles de base pour toute assistance à personne en danger.

Apports du stage pour l'enseignement

La partie du stage concernant le « mal-être étudiant » m'a par contre plus déçue car je n'ai pas l'impression d'avoir obtenu de « réponse » ou plutôt de piste de réponses pour agir au mieux face à la situation difficile d'un ou plusieurs étudiants. Les intervenants nous ont surtout écouté proposer nos points de vue et réactions possibles face à des problèmes potentiels liés aux étudiants. Ces débats et partage d'idée étaient intéressants, mais je m'attendais ensuite à une certaine « généralisation », peut-être à apprendre les grandes lignes de conduites ou les « bonnes » questions à se poser pour guider nos réactions face à un problème de ce type. Même s'il n'existe pas de « bonne réponse » à chaque problème, je reste persuadée qu'il y a tout de bonnes questions à se poser (et auxquelles on ne pense pas forcément vue notre ignorance en matière de psychologie) pour alimenter notre réflexion vers le choix d'une réaction qui soit la plus adaptée possible à la situation.

2.2 Atelier de 3ème année : Intégration des moniteurs dans les équipes pédagogiques

2.2.1 Contexte de l'atelier

Cet atelier a été proposé initialement par Gayo Diallo, Patrice Faure, Nicolas Huc, Patrick Namy et moi-même pour aborder la question de l'intégration des moniteurs dans les équipes pédagogiques. De nos expériences respectives de moniteur, il semblait en effet que les moniteurs ne semblaient pas forcément bien intégrés dans les équipes d'enseignement : certains sont très encadrés alors que d'autres sont beaucoup moins suivis. Les effet pour les moniteurs sont alors qu'ils ne bénéficient pas autant que possible de l'expérience et des acquis des enseignants confirmés. Cela conditionne directement la transmission du savoir et du

savoir-faire entre les membres des équipes pédagogiques, les moniteurs et les étudiants, et une mauvaise intégration dans les équipes a alors des répercussions importantes sur l'apprentissage de l'enseignement et de son contexte pour les moniteurs.

Le sujet a été accepté par le CIES, et nous avons alors planifié notre travail sur l'année 2003/ 2004. Trois autres moniteurs ont également montré de l'intérêt pour ce sujet et ont décidé de nous rejoindre : Emmanuelle Faraut, Nicolas Laverdure et Dominique Mille. Notre tuteur fut Sylvain Meignen.

2.2.2 Démarche de travail

Les étapes importantes de notre travail concernent d'abord une étude de la perception de l'intégration des moniteurs dans les équipes pédagogiques par les moniteurs eux-mêmes ; puis l'analyse des résultats de ces enquêtes pour en dégager les grandes tendances et éventuellement mettre à profit les observations effectuées en proposant quelques recommandations. Les principales étapes ont ainsi été les suivantes :

- Recherches bibliographiques sur la définition d'une équipe pédagogique et le rôle des moniteurs, participation à un colloque sur la pédagogie universitaire (ADMES Rhône-Alpes) ;
- Élaboration d'un questionnaire destiné aux moniteurs pour évaluer leur sentiment d'intégration dans les équipes pédagogiques. Le questionnaire a été construit à partir d'un échantillon de points de vue recensés lors de quelques interviews. Il a été mis en ligne et 70% des moniteurs y ont répondu (soit 234 moniteurs) ;
- Analyse des résultats de l'enquête, relativement fiables étant donné l'important taux de réponse. L'analyse a été réalisée dans le souci de ne pas porter de jugement sur une université, une UFR ou une direction d'enseignement en particulier. Une conclusion principale est qu'il existe un

Nous avons présenté nos résultats et conclusions lors du forum pour les moniteurs de 2ème années le 25 mars 2004.

2.2.3 Conclusions et perspectives

Les principaux constats réalisés suite à l'analyse des réponses au questionnaire sont les suivants :

- Il existe un réel flou sur la notion d'équipe pédagogique, tant dans les décrets officiels que dans son appréhension par les moniteurs. Il est de toutes façons difficile d'appliquer de manière systématique une définition unique de l'équipe pédagogique.
- Le sentiment d'intégration des moniteurs augmente néanmoins aux cours des années de monitorat.
- Le moniteur a une part importante dans sa propre intégration : expérience, meilleure vision globale, confiance en soi, etc.

Mais, malgré tout cela il reste que :

- Près de 20% des moniteurs ne se sentent pas intégrés ;
- Près de 30% des autres moniteurs ne trouvent pas leur intégration particulièrement bénéfique.

Pour améliorer l'intégration, on propose de définir clairement la notion jusqu'ici restée floue d'équipe pédagogique, et de forcer les sollicitations de l'équipe pédagogique auprès du moniteur dès la première année.

Pour poursuivre l'étude, il pourrait être intéressant d'interroger d'autres acteurs de l'équipe pédagogique, particulièrement les tuteurs, et de comparer les deux points de vue.

Finalement, nous avons confronté nos conclusions avec l'atelier des moniteurs s'intéressant à l'élaboration d'une charte des moniteurs.

2.3 Bilan de l'apport des formations pour l'enseignement

Les formations proposées dans le cadre du monitorat m'ont semblé vraiment importantes et complémentaires à l'expérience concrète d'enseignement. Les contenus de stage sont très réalistes et peuvent être mis en pratique ensuite au moins en partie dans le cadre des heures d'enseignement.

Je pense que la formation que nous recevons grâce au monitorat nous aide au moins à prendre conscience des difficultés rencontrées, et de la difficulté même d'enseigner. Ainsi, nous sommes je l'espère plus à même de nous remettre en question face à notre métier d'enseignant, et d'accepter de le faire évoluer pour répondre au mieux au besoin des étudiants.

3 Bilan de l'expérience de moniteur

L'activité de monitorat s'est avérée vraiment intéressante et enrichissante. J'espère avoir su évoluer en tirant au maximum profit des formations et de cette première expérience d'enseignement. Au cours des années de monitorat, j'ai déjà ressenti déjà face à certaines situations concrètes d'enseignement une certaine maturité de réflexion que je n'aurais pas forcément eu dès mes premières heures d'enseignement.

L'expérience de l'enseignement et les formations suivies pendant le monitorat sont en effet complémentaires. La pratique de l'enseignement permet de mieux appréhender et mettre à profit les formations proposées. On peut en effet rapprocher facilement les notions présentées lors des stages des cas concrets rencontrés dans l'activité de moniteur au sein d'un établissement. On y est alors d'autant plus sensible et attentif, et l'intérêt de la formation est accrue. A l'inverse, les formations suivies nous donnent alors des clés concrètes pour faire évoluer notre métier d'enseignement. Et ainsi de suite, plus notre expérience d'enseignant s'accroît, plus les formations sont appréhendées avec une maturité supérieure dans la réflexion, et plus notre métier d'enseignant peut encore évoluer.

Il me paraît ainsi *a posteriori* indispensable de passer par une telle formation, intégrant continûment en parallèle une expérience pratique d'enseignement et des formations permettant de faire mûrir notre perception et notre appréhension de ce métier. Une conclusion importante est en effet que la partie « enseignement » du métier d'enseignant chercheur, de même que la partie « recherche », ne s'improvise pas du tout. Il est nécessaire de suivre des formations d'initiation à l'enseignement supérieur et à la pédagogie, ainsi qu'une première expérience encadrée d'enseignement, afin mieux appréhender cette partie toute aussi importante du métier d'enseignant chercheur.